



Nouvelles de Saint-Paul

Juin 2020

EDITORIAL

DIEU NOUS MANQUE-T-IL VRAIMENT ?

En plein confinement, je récite mon chapelet dans l'église St Paul, une dame entre, se recueille, puis, avant de sortir, me dit : « Père, ça va encore durer, ce confinement ? **Dieu nous manque**, qu'on nous ouvre nos églises !!! Dieu est toujours avec nous Madame, et personne ne nous séparera de lui, lui répondis-je. « Oui, rétorqua la bonne dame, je le sais mon père, mais la messe nous manque, que deviendrons-nous ? Je me contente de faire la moue et de hausser les épaules en signe d'impuissance.

Ce court dialogue avec la dame m'a poussé à creuser ma réflexion sur Dieu et sur le sacerdoce. Le confinement ne mettait-il pas sérieusement en péril notre relation avec Dieu et la vie de l'Eglise ?

Dieu, en son Fils Jésus, s'est voulu Emmanuel, "Dieu avec nous jusqu'à la fin du temps". A Moïse déjà, il s'identifiait comme celui qui était, qui est, et qui sera, l'Être en tous les temps et dont l'existence ne dépend pas des appréhensions qu'on peut en faire, surtout pas des circonstances changeantes de la vie des humains.

Et c'est par la foi que l'homme se met en relation personnelle avec Lui. La foi est donc d'abord un acte personnel, la réponse libre de l'homme à l'initiative de Dieu. Certes c'est la foi de l'Eglise qui précède la réponse de chacun de nous, et qui nous engendre dans le monde des croyants. La foi comporte donc deux dimensions qui se tiennent, personnelle et collective. Si l'une d'elle fait défaut l'autre tient.

A ce titre rien ne peut nous séparer de Dieu. C'est bien dommage qu'en ces temps difficiles nous soyons privés de l'Eglise sociale et de notre église bâtiment. Nous y trouvons force et soutien. Mais elles ne constituent pas le tout de notre foi. La foi est fondamentalement « adhésion personnelle à Dieu ». La dimension communautaire ne doit pas nous faire oublier cette autre dimension essentielle requise pour avoir le salut et parvenir à la vision béatifique de Dieu. Cette crise devrait nous faire prendre conscience de cela, et nous inciter possiblement à rééquilibrer les choses.

En plus, c'est vrai que la messe nous manque, le rituel de l'Eglise. N'oublions pas non plus que le sacerdoce des prêtres ne doit pas nous faire perdre de vue l'existence de l'autre sacerdoce, celui royal et commun de tous les fidèles. L'Eglise nous enseigne qu'il existe deux types de sacerdoce qui tous, chacun à sa manière participent à l'unique sacerdoce du Christ. Le sacerdoce commun ou baptismal, et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique.

En effet, par les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) tous les fidèles sont consacrés pour être (...) « un sacerdoce saint ». Toute la communauté des croyants est donc sacerdotale. La « prêtrise » commune des fidèles consiste à participer activement à l'Eucharistie, et non à y assister simplement. Ils l'exercent concrètement par la prière et l'action de

grâces, le témoignage d'une vie sainte, le renoncement et la charité effective ». Tel est le sacrifice spirituel de bonne odeur qu'ils sont tenus à offrir chaque jour au Seigneur comme le font les prêtres. Le sacerdoce ministériel, celui des prêtres et des évêques, est au service du sacerdoce commun. « Il est un moyen par lequel le Christ ne cesse de construire et de conduire son Eglise ». À travers le prêtre, le Christ lui-même se rend présent en tant que Tête de son corps, pasteur de son troupeau, grand prêtre du sacrifice rédempteur, et maître de la vérité ».

Telle est la réalité de la foi, de l'Eglise et du sacerdoce. Elles sont toutes constituées de deux dimensions comme les deux ailes et aux réacteurs d'un avion. Les deux sont requises. Aucune ne remplace ni ne fait obstruction à l'autre. Mais la panne de l'une ne peut pas bloquer le fonctionnement de l'autre. L'avion peut continuer à voler pour atterrir sans trop de casse. L'église bâtiment n'est pas l'unique lieu de manifestation de la foi, de la prière, de la pratique du culte et de la charité. Les prêtres ne sont pas les seuls célébrants de la gloire de Dieu et de sa présence dans le monde. Dieu est avec nous, Il habite nos cœurs qui sont des pierres spirituelles qui constituent l'Eglise spirituelle.

Donc, l'Eglise est toujours présente, célébrante et agissante d'une façon ou d'une autre. C'est peut-être pour elle le temps de le manifester autrement. Allons vers le dé-confinement pour le nouveau printemps dont nous avons tous besoin.

Wilfried IPAKA

Quelques paroissiens nous racontent leur confinement...



CONFINEMENT ???



Cette période, cette épreuve, faut-il dire, du confinement, nous révèle une vérité sur nous-mêmes. Nous ne nous savions pas si dépendants.

Privés de tout ce qui fait notre ordinaire, nous nous retrouvons désœuvrés, vides, atrocement vides. Il nous faut nous inventer une autre vie, débarrassée de tout ce qui la mouvait de manière artificielle.

Toute ma vie a été animée par l'AGIR. Le matin, au réveil, ma première pensée était "qu'est-ce qui se présente au menu de l'AGIR", entrevu avec gourmandise. Me lever était aisé, j'avais mon travail qui m'attendait. Mes listes de travaux, d'occupations, étaient archipleines. Pas de danger de les voir s'épuiser. Même l'âge de la pension n'a fait que me changer d'aiguillage.

Puis ces toutes dernières années, des obstacles sont survenus : ma perte d'audition ; la perte de ma voiture, qui a strictement limité mon périmètre de circulation. Plus de musée, plus de cinéma. C'est peut-être la perte qui m'a le plus affecté.

Le confinement dû au Corona virus aurait dû me trouver mieux préparé que la plupart. Eh bien non.

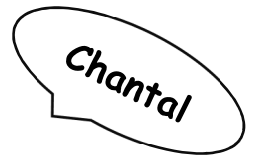
Épouvantés devant le vide de nos ressources, c'est au fond de nous-même qu'il nous faut creuser. Qu'y trouvons-nous ? Des souvenirs.

Aussi merveilleux qu'ils puissent être (et j'en ai une fameuse collection) les souvenirs ne sont pas des motivations. Il nous faut une motivation pour agir.

Ma Foi devrait m'aider. Elle m'aide, un peu, par le raisonnement. Mais la Foi n'est pas de cet ordre-là, elle est de l'ordre de l'amour, du sentiment. Ça ne s'improvise pas.

De quoi mes jours sont-ils faits ? D'ennui ? Non je ne dirais pas d'ennui, car je trouve toujours à m'occuper. Je dirais plutôt d'attente. Attente de quoi ? Attente de l'après confinement. Pourtant je sais que de grandes questions seront à empoigner. Questions qui demandent la cessation du confinement pour être abordées.

Je dois reconnaître que tout n'est pas négatif dans ce temps où je cumule les privations. Des petits mots échangés, où la tendresse ose s'exprimer, des expressions que je n'ai jamais entendues de certaines bouches. Qui sont comme autant de pépites, que je n'oublierai pas.



le confinement ...?

au début, j'ai ressenti...

un sentiment de **LIBERTE** : un agenda vide, beaucoup moins de contraintes, comme une possibilité de grande « respiration » dans

laquelle les rangements, nettoyages, tris multiples se font comme un grand jeu, il n'y a pas d'échéance immédiate!

Une nouvelle **ATTENTION** aux personnes seules, âgées, solitaires ... vive le téléphone et toutes les avancées informatiques qui peuvent encore nous relier aux autres!

Une énorme jouissance du **CALME** revenu sur notre terre : presque pas de voitures, pas d'avions dans le ciel ... la place est rendue aux oiseaux qui s'en donnent à cœur joie, pour notre plus grand bonheur. En plus, le soleil brille et nous réchauffe, nous les privilégiés qui pouvons en profiter dans nos jardins ou sur nos terrasses...

Une immense **GRATITUDE** pour tous ceux et celles qui se donnent sans compter pour assurer notre bien-être : le personnel hospitalier, bien sûr, mais aussi le facteur et sa gentillesse, le personnel de nettoyage, les vendeurs de magasins et pharmacien(nes) qui supportent le masque toute la journée bien avant que nous devions le faire nous aussi. J'espère ne jamais plus les oublier!

Mais aussi :

L'ENERVEMENT fréquent suscité par la vie de couple sans aucune échappatoire, l'un sur l'autre 24 h sur 24...chemin de vérité, d'authenticité, de pardon...

La **FRUSTRATION** de ne pas pouvoir avoir une vie sociale et affective, de ne pas voir nos enfants et petits-enfants qui illuminaient notre vie, nos amis et amies, de ne plus pouvoir vivre ces merveilleux mardis soirs de chorale qui éclairaient toute ma semaine! Tout cela fait que certains jours le **CAFARD** pointe le bout

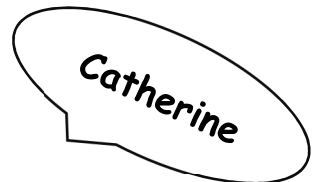
de son nez, plus ou moins rapidement remis à sa place heureusement!

Bizarrement, un certain sentiment d'**INUTILITE** m'envahit parfois ... ce qui donnait du sens à ma vie, l'écoute et l'attention à l'autre, tourne au ralenti... (le téléphone n'est pas mon outil de communication préféré...)

Mais, ils sont là les **APPLAUDISSEMENTS** de 20 h pour célébrer le courage et le don de soi de nos soignants, ils remettent les valeurs en place : de quoi donc pourrions-nous nous plaindre face à leur engagement ? C'est aussi un petit moment précieux de convivialité de balcon à balcon, très appréciable pour le moment!

Temps qui laisse aussi plus de temps à la prière, à la musique jouée en couple, à la lecture, etc... Nous sommes vraiment privilégiés, nous les pensionnés de Waterloo, au vert, sans devoir travailler entourés de petits enfants fatigants ou d'ados boudeurs ...

Remercions le Seigneur, soyons dans la gratitude et, pour supporter l'idée que « ça va encore durer un bon bout de temps » : vivre un jour à la fois, pour moi c'est là le secret pour garder le sourire!



Perdre un être cher, en période de confinement ???
c'est perdre un morceau de vie, une pièce d'un

que l'on ne pourra finir et qui restera à jamais inachevé
au plus profond de nos cœurs...



Confinement et pandémie obligent, les règles changent pour tous les secteurs, une épaisse brume s'est abattue, l'hommage d'A-Dieu à notre papy décédé ce 21 mars reste impossible aujourd'hui. Dans de telles conditions, il est bien difficile de pouvoir faire son deuil et d'être présents auprès de maman, confinée dans la chambre de sa résidence... Voilà bien une situation où il est tellement compliqué d'intégrer la réalité du décès de notre papa, une perte qui amplifie pour notre maman tout particulièrement le sentiment d'isolement : une double peine, par rapport à laquelle mes sœurs et moi-même, vivons un sentiment d'extrême impuissance. Telle fut bien et reste toujours l'immense difficulté vécue dans ce terrible confinement : La douleur ressentie couplée à toutes ces difficultés inhérentes à cette cruelle crise du COVID.

Et pendant ce temps, nos enfants qui sont dans leur télé-travail ou réalité de reprise du travail avec leurs propres enfants en âge d'école maternelle qui pleurent pour retrouver l'école, les copains, qui ne comprennent pas cette distance avec leur vie sociale. Alors aujourd'hui, outre tout le personnel qui a travaillé et travaille toujours en première ligne et qui mérite bien évidemment tous les applaudissements de 20 h, nous pouvons aussi « applaudir » ces tous petits et leurs parents qui vivent une expérience traumatisante... espérons sans séquelle psychologique pour la suite... Et nous-mêmes nous ne pouvons que les encourager !!



Isabelle

Voici maintenant plusieurs semaines, voire plusieurs mois que nous sommes tous confinés, petits et grands, jeunes et moins jeunes, ici ou là-bas, artistes, cadres et ouvriers. Tous sauf ceux qui, chaque jour ont courageusement travaillé pour nous permettre de maintenir l'essentiel accessible.

Confinés heureux ou confinés malheureux ?

Il m'a plu de penser que **confinement** pouvait vouloir dire « être finement » avec, avec soi-même d'abord, avec les êtres qui nous entourent et puis enfin avec les choses.

Avec soi-même : avoir le temps de se ressourcer sans culpabilité, de réinvestir le champ de la solitude si souvent délaissée, pressés et étourdis que nous sommes parfois par trop d'activités et d'interactions diverses, se recentrer sur le présent et les émotions du moment, se laisser le temps de se reconquérir sans jugement de valeur et apprendre à connaître son intérieur.

Avoir le temps de s'émerveiller, de prendre du temps pour soi, de méditer, de chanter, de prier et de rendre grâce.

Avec ceux avec qui nous sommes confinés : se supporter, s'aider, se comprendre, partager les joies et les inquiétudes, être à la juste distance à défaut de distanciation sociale, pour maintenir des rapports harmonieux quand parents et enfants, jeunes et moins jeunes se retrouvent ensemble 24h/24.

Accepter que le télétravail soit peut être moins performant quand il faut s'occuper d'enfants en bas-âge ou de pré-ados tourmentés et

parfois écervelés, être parfois découragé quand il faut jongler avec les inquiétudes liées à un avenir financier et/ou professionnel incertain et le spectre omniprésent dans les médias et les hôpitaux d'une maladie dont on ne connaît finalement pas encore grand-chose.

Mais aussi retrouver la joie des choses simples, lire, jouer, créer et cuisiner ensemble.

Avec les choses : réapprendre la valeur des choses qui nous entourent, se souvenir que les choses ont « une âme », qu'elles nous ont été utiles et qu'elles nous ont servis, elles sont le témoin de notre vie comme le dit François Cheng si nous entretenons avec elle un rapport de consommateur responsable. Avec l'arrivée du jetable, nous achetons, nous utilisons, nous jetons, nous consommons.

Nous apportons moins d'attention aux choses car nous en avons trop et elles sont parfois inutiles. Peut-être est-il temps de faire le tri ? Alors confinée malheureuse ou heureuse ?

Parfois malheureuse et triste quand je pense à toutes les personnes décédées dans la peur et l'isolement sans accompagnement ainsi qu'à leur entourage qui devra trouver un moyen de faire son deuil autrement, aux personnes âgées confinées dans une chambre minuscule dans une maison de repos sans contact avec l'extérieur, à la recrudescence des violences conjugales, aux couples qui vont se séparer ou décideront de ne pas se marier, à tous ceux qui ont perdu ou vont perdre leur salaire, au personnel hospitalier qui lutte quotidiennement sans moyens supplémentaires, aux...

Et malgré tout heureuse quand je constate la solidarité qui s'est créée entre voisins, dans les communes ainsi que la créativité pour continuer à tisser des liens entre les générations, quand je constate que la terre respire enfin, que les canaux de Venise sont

limpides et que des canards se baladent à Paris, que les jeunes très peu habitués à freiner leurs relations sociales et leurs sorties en tous genres respectent le confinement pour protéger les aînés. Quand des liens encore plus profonds se créent avec des vrais amis malgré l'absence de rencontres, quand des aide-soignantes et des infirmières se dévouent sans compter pour redonner le sourire aux personnes âgées dans les homes, quand des mercis chaleureux ont pu être dits d'une manière ou d'une autre à ceux qui sont restés au front.

Enfin, quand je constate que **ce confinement m'a permis de me recentrer finement sur moi-même** et de me donner le temps de la réflexion pour tenter de bâtir un avenir plus solidaire, plus juste, plus vert, plus lumineux pour chacun d'entre nous en espérant que l'après confinement sera meilleur que l'avant.



Certains se demandent peut-être ce que deviennent les personnes détenues durant cette période de confinement ?

Mi-mars, lorsque celui-ci a été annoncé, Jean-François, Annie-Eve et moi, notre équipe d'aumônerie nous sommes demandés quelle était la meilleure façon d'aider nos copains de Nivelles. De manière générale, les aumôneries catholiques francophones ont décidé qu'il n'était pas responsable de continuer à voir les personnes détenues compte tenu de l'impossibilité de respecter la distanciation sociale et les mesures d'hygiène. Nous risquons de devenir ceux par qui le virus entrerait à la prison !

Tristes de ne pouvoir entrer en lien direct avec eux, nous avons voulu malgré tout ne pas rompre celui-ci. C'est ainsi que, depuis lors, notre petite équipe se rend une matinée par semaine pour préparer un courrier qui leur est adressé, leur transmettre l'évangile du dimanche et un commentaire, quelques prières, l'un ou l'autre article de réflexion à propos du covid-19, un mandala, un sudoku, des timbres...

Nous avons été frappés de constater, à chaque fois, combien la prison était étonnamment calme et les 4-5 détenus croisés (ceux qui nettoient les parties communes) nous ont paru accepter cet état avec une certaine philosophie (Il faut évidemment avouer que notre présence est très limitée et nous ignorons si c'est aussi calme la nuit). Le calme ne révèle pas nécessairement la paix intérieure. En témoigne l'extrait d'une lettre d'une personne détenue : « le confinement est atroce. Personne à qui parler, à partager et cette solitude me fait énormément de mal. »

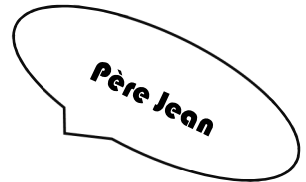
Il faut reconnaître que leur réalité est bien plus compliquée que la nôtre : ils sont enfermés 23h sur 24h dans une cellule de 9m2 seuls ou à deux. Le confinement, ils connaissent. Ils en sont même les spécialistes depuis des mois ou même des années.

Ce qui leur pèse, c'est l'absence de visite. Cela, c'est vraiment difficile. Ils ont juste un téléphone en cellule et pour ceux qui ont de l'argent, ils peuvent téléphoner. La prison leur a donné 20 eur de crédit par mois de confinement. Inutile de dire qu'il est vite épuisé.

Récemment, la prison a proposé un système de vidéoconférence pour entrer en lien avec un proche. A priori, cela nous semblait une excellente initiative. Un détenu nous a confié qu'il n'accepterait pas la proposition car l'agent pénitentiaire serait présent durant l'entretien ; vous imaginez la liberté de parole...

A l'heure où j'écris ces lignes, nous ne savons pas encore quand nous pourrions reprendre nos visites et quelles traces aura laissé ce confinement auprès de ceux qui se sentaient déjà fort oubliés par la société.

Merci de les garder dans vos prières. Nous sommes convaincus que c'est en restant unis et soucieux les uns des autres que nous pourrions nous relever.



Confidences d'un confiné

Résident d'une maison de repos c'est vrai je me sens comme doublement confiné. On me demande comment je vis ce confinement. Et j'ai envie de vous demander comment vous vivez votre confinement. Si vous dites : nos vies sont bouleversées par le coronavirus : Il y a les malades, il y a de nombreux décès, il y a les soignants proches ou éloignés confrontés à l'agressivité du virus, il y a aussi ceux dont la vie quotidienne est chamboulée : le travail chez soi à la maison au lieu de la vie sociale avec les autres travailleurs, ceux qui sont aux études revenus à la maison et bénéficient de cours à distance...Voyez-vous, tout **cela je le sais**, mais m'imaginer la vie concrète tous à la maison, tous les commerces fermés, les grandes surfaces réglementées , les églises sans culte public... et **vivre** cela c'est autre chose.

Ainsi le confinement dans une maison de repos, vous **pouvez l'imaginer** : pas de sorties, pas de visites, plus de repas en commun, moins de liberté de circulation à l'intérieur des bâtiments, finies les

animations avec l'aide de l'extérieur, finis les rassemblements pour le culte liturgique, contacts réduits suite à l'injonction de la distanciation sociale le fameux 1,50m. **Mais vivre tout** cela au jour le jour est encore différent du seul savoir. Et sans doute d'un résident à l'autre, la perception des suites du confinement peut différer.

Je **relate mon vécu**. Je suis entré en maison de repos le 8 mai 2019, encore passablement actif. Ces activités, j'ai pu les maintenir au risque que mon petit appartement soit le lieu de mes absences : les célébrations tant dans les paroisses de Waterloo que dans les quelques cinq maisons de repos, de plus les groupes de partage et équipes de foyer et autres. Il y avait la visite que 4 - 5 fois par semaine je faisais à la Cense où réside ma sœur Thérèse 92 ans souffrant d'un déclin de lucidité. Tout simplement la promenade à l'extérieur pour l'une ou l'autre course. J'avais déjà connu assez rapidement un premier 'confinement' le jour où j'ai pris la décision de me défaire de ma voiture : finie 'ma voiture ma liberté'. Résultat finies les messes au Carmel, et dépendance des autres (merci à eux) accrue pour me véhiculer pour célébrations et réunions. Étant de plus en plus malentendant cela me coupe aussi dans la vie sociale. **Vient alors le confinement** « sérieux » avec les impositions évoquées en général. Certes depuis plus de deux mois je n'ai plus pu rendre visite à ma sœur, c'est une grande frustration : l'âge étant là le sang parle davantage. .. Les célébrations « confinées » en chambre, certes seul (car la distanciation sociale l'exige) avec le Seigneur, en absence forcée de la communauté.

Je subis la '**réclusion**' sans trop de dommages et je m'en voudrais de me plaindre, au contraire je rends grâces au Seigneur pour tout son amour qui passe aussi par l'amitié de tant de petits signes. J'ai cependant deux difficultés. **En un** : ne **pas savoir** quand le confinement sera terminé pour retrouver l'ambiance d'autrefois. **En**

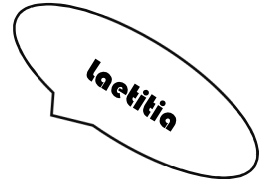
deux : crainte que le confinement ajouté à l'âge avec la diminution de mes forces vives soit comme une césure, une cassure dont je me remettrai difficilement. Le fait que j'ai, depuis le confinement culturel, tâché de faire un commentaire des évangiles du dimanche, certes, je l'ai fait croyant rendre service en absence d'homélie, mais peut-être aussi : je n'ai pas disparu de l'échiquier, je suis encore là.

Voilà une confidence de confiné ! Et le confinement bientôt terminé ?

SOLIDARITE



Depuis Goma...



Depuis le mois d'octobre 2019, j'habite à Goma dans l'Est de la RDC. Durant 6 mois, j'ai travaillé pour 2 asbl/projets différents.

Le premier est la préparation du Festival Amani. Depuis 7 ans, j'aide à l'organisation de ce festival de musique et de danse qui a pour objectif de promouvoir la paix et la culture, offrir un espace de fête, loin des problèmes quotidiens et des séquelles de la guerre, où les peuples de la région des Grands Lacs peuvent se rencontrer, penser et s'engager pour un avenir commun meilleur. Celui-ci a lieu chaque année mi-février.

Cette année, je faisais partie de l'équipe de direction, aidant dans la recherche de partenaires et dans la collaboration avec les autorités et acteurs locaux. J'étais également responsable, comme

depuis plusieurs années, de la gestion des voyages, transports et logements des artistes et bénévoles étrangers.

En parallèle, j'ai travaillé pour une asbl belge, le Fonds Ngangi, active à Goma dans les domaines de l'éducation et de l'entrepreneuriat. L'un de leur projet actuel étant de développer un grand centre culturel et entrepreneurial au cœur de la ville.

Depuis début avril, je travaille pour une société de transports de marchandises, principalement des minerais, du cacao, du café et de la bière, mais je suis toujours active en tant que bénévole pour les deux asbl.

Le Covid19 a atteint Goma mi-mars, seulement 4 ou 5 cas, écoles, cafés et restaurants fermés, messes interdites, rassemblements limités à 20 personnes et fermetures des frontières.

Certaines villes, dont Goma, rentrent également en confinement, c'est-à-dire que personne ne peut rentrer ou sortir de la ville excepté pour les marchandises, biens de premières nécessités.

Mi-avril, plus de cas officiels dans le Nord Kivu, la Province déconfiné mais les écoles, restaurants et bars sont toujours fermés et les messes interdites.

Mi-mai de nouveau plusieurs cas sont détectés, la ville rentre à nouveau en confinement et cette fois, un couvre-feu est instauré et le port du masque est obligatoire dans les lieux publics.

Dans ces régions, il n'est pas possible de confiner les gens chez eux comme dans les pays occidentaux. Les familles vivent et se nourrissent au jour le jour. La population aurait plus peur de mourir de faim que de mourir du covid19. De plus, la pandémie est venue s'ajouter à une liste déjà longue de menaces sanitaires (rougeole, cholera, Ebola, paludisme) et de conflits armés incessants dans l'est de la RDC.

Heureusement le nombre de cas jusqu'aujourd'hui est très faible. Depuis Ebola, lave-mains et gels désinfectants sont déjà présents partout dans la ville, les gestes « barrières » sont connus et appliqués de tous.

L'Afrique de manière générale est relativement préservée en comparaison aux autres régions du monde. Cela pourrait s'expliquer de plusieurs manières. Tout d'abord la population est très jeune, 60% de la population a moins de 25 ans. Ensuite il y a beaucoup moins de circulation de personnes, l'Afrique est beaucoup moins touristique que les autres continents, donc il y a eu beaucoup moins de cas importés. Et enfin certains parlent d'immunité préexistante. De plus, le faible nombre de tests, la similitude des symptômes avec d'autres maladies présentes et la gêne à l'idée de se faire diagnostiquer positif pourraient en dissimuler un certain nombre.

Tout comme dans les autres régions du monde, d'un point de vue économique, la pandémie aura un impact négatif important. Le franc congolais ne cesse de chuter depuis le début de l'année entraînant une baisse du pouvoir d'achat en RDC. De plus, dû à la peur du confinement et aux fermetures des frontières, les prix des denrées alimentaires sur les marchés ont augmenté en moyenne de 30%, ce qui est énorme pour un ménage moyen congolais. Enfin la diminution générale de l'activité économique, surtout dans les secteurs de l'horeca et du commerce transfrontalier, diminuent fortement les revenus de la population.

J'espère, comme tous, que les impacts de cette pandémie seront limités dans le pays et la région, et que la vie « normale » reprendra bientôt son cours. Une diminution du pouvoir d'achat à moyen ou long terme ne ferait qu'augmenter l'instabilité politique, sociale, sanitaire et sécuritaire du pays.



Après les nouvelles de Goma voici les nouvelles en provenance d'Afrique le pays natal de Vénuste, de Wilfried et de Néné

Une mosaïque de mesures, allant du Burundi et de la Tanzanie qui préfèrent s'en remettre à Dieu et poursuivre la vie comme si de rien n'était, à la plupart des pays Africains, comme le Sénégal, la Mauritanie, la Guinée, le Mali, la Côte d'ivoire, le Kenya, le Benin, le Burkina Faso et le Niger, qui ont soit isolé des villes et parfois leur capitale, soit adopté des mesures de confinement.



LE DILEMME ? Mourir de faim ou tomber malade ????

Oui, le virus y est atterri en retard. Les pays africains ont immédiatement réagi : ils ont fermé leurs frontières, isolé les provinces des milieux considérés comme des épencentres de la pandémie et ont décrété des confinements, interdit les rassemblements de masse, sans oublier des états d'urgences sanitaires. Seulement, les populations critiquent certaines de ces mesures qu'elles jugent copiées collées. Le contexte de l'économie des pays riches n'est pas celui des pays pauvres où prédomine le secteur informel. C'est au jour le jour que les populations vivent : les confiner serait leur épargner la mort par le coronavirus pour les livrer à la mort par la faim. Les états n'ont pas les moyens nécessaires pour soutenir les entreprises, les indépendants et assister les nécessiteux. Ils ne disposent pas non plus de toutes les infrastructures pour continuer à assurer la formation par la voie informatique et prendre en charge tous les malades. En réalité, la riposte devra être adaptée au contexte de l'Afrique, de chaque pays à savoir 54 pays au total, soit un quart de l'ensemble des pays du monde. L'occident lui-même est dépassé, on ne peut pas trop attendre non plus d'une aide éventuelle, alors même que l'Afrique dépend largement des donateurs internationaux. Des voix s'élèvent pour que les pays mettent en valeur les compétences et expertises locales, ainsi que tous les savoirs locaux pour lutter contre la pandémie. les gens s'organisent pour lutter comme ils peuvent: prières, remèdes traditionnels et médecine moderne sont combinés pour plus de résilience et d'efficacité. **On en est là !** L'un des objectifs de la Solidarité dans les NSP est d'attirer l'attention des paroissiens aussi sur cette partie du monde qu'on risque d'oublier parce qu'on est déjà plus que préoccupé par notre réalité locale...

Wilfried, Vénuste et Guy (Libre Belgique et quotidien Le Monde 14 & 16/04)



Des nouvelles du Venezuela et de notre cher Père Néné

Les nouvelles de Néné au Venezuela, reçues régulièrement par téléphone, sont hélas de plus en plus pessimistes. Le pays s'enfonce de jour en jour plus désespérément dans une crise politique, sociale et économique. Comme on pouvait le craindre, l'arrivée du coronavirus au sein de la population fragilisée par une malnutrition et un manque de soins chroniques se révèle catastrophique.

Le Venezuela manque désormais de tout. Les prix du peu de denrées encore disponibles ont explosé. La seule monnaie d'échanges est dorénavant le dollar. Il n'y a plus aucun médicament et ceux que Néné avait emportés avec lui grâce à notre paroisse sont depuis longtemps épuisés. Antibiotiques, anti-diarrhéiques, jusqu'aux médicaments de base tel le paracétamol, sont introuvables.

A cela s'ajoute l'insécurité aggravée par la situation désespérée. Sa maison est régulièrement fracturée et ses quelques possessions volées. Aux yeux des plus pauvres, un prêtre missionnaire est naturellement imaginé du côté des « riches ».

Concernant le coronavirus, le confinement imposé n'est absolument pas respecté, car pour manger, les gens n'ont guère le choix : sortir

est impératif. Jusqu'à récemment, Néné cultivait un potager afin d'alimenter la soupe populaire offerte à sa communauté. Il était d'ailleurs reparti de Belgique avec de nombreux sachets de graines pour son potager. Or, comble de malheur, il n'y a actuellement plus d'eau, ni pour le potager, ni même pour se laver les mains et la distribution d'eau par camions-citernes se négocie en dollars... Plus de gaz non plus pour cuisiner, ni d'essence à la pompe pour les transports. Tout se fait désormais à pied. La police maîtrise l'accès à l'essence moyennant... des dollars, encore et encore.

Néné nous dit cependant parvenir à distribuer des colis (de plus en plus petits) aux mamans, afin que les enfants reçoivent un minimum vital : riz, farine, huile, pâtes, beurre, sucre.

Toute aide matérielle de notre part se révèle malheureusement impossible actuellement en raison de la crise sanitaire internationale. Selon Néné les transferts d'argent ne sont plus envisageables non plus, ni par banque, ni par poste, ni via la communauté des Oblats. Plus rien ne lui parvient. Dans le cas hypothétique où la visite personnelle d'un père Oblat se concrétisait, Néné nous en avertirait immédiatement afin que nous puissions lui remettre une enveloppe financière de la part de notre paroisse.



Dans l'immédiat, la seule chose que nous puissions encore faire pour lui est de prier de toutes nos forces. Il nous dit en effet avoir besoin de se sentir soutenu par notre communauté et nous assure de son côté prier constamment pour nous... **Nous comptons par conséquent sur vos prières afin de l'aider à tenir moralement.**

Un grand merci pour lui.



Malgré les circonstances difficiles que nous traversons actuellement, nous n'avons pas fermé, nous continuons à remplir au mieux notre tâche sociale importante, conscients que cette crise frappe d'abord le public précarisé.

Épicerie
solidaire

En faisant respecter les règles édictées par le CNS (: une personne à la fois, port des gants et masques et respect de la distance)

A notre manière, nous rendons hommage au personnel infirmier des urgences de Chirec, en livrant les plats préparés tous les soirs.

Toute cette organisation est possible grâce en majeure partie aux jeunes qui ont répondu à notre annonce «Recherche des bénévoles en période de crise COVID 19 ». Ils ont à cet égard, fait preuve d'un grand professionnalisme et d'un attachement aux valeurs défendues par l'ECW.

Remercions Simon, Charles, Thomas, Louis, Scott, Loïc, tous âgés de 16 à 22 ans, pour l'engagement dont ils font preuve.

En attendant le déconfinement total, restons soudés



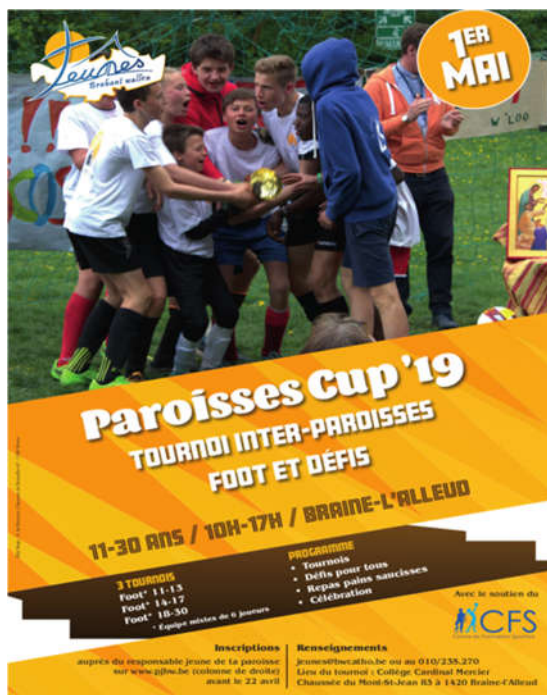
L'équipe, chargement Delhaize, Chirec à Braine

POUR ET PAR LES JEUNES

Aucune perspective pour les jours, semaines, même mois à venir en ce qui concerne les jeunes pour qui, pour un certain nombre d'entre eux, la reprise scolaire des 6^{ème} primaire, des rhétos est de mise ainsi que les jeunes des Hautes Ecoles et Universités qui vont reprendre la route des blocus puis des examens. Par rapport aux activités paroissiales, les activités, en ce compris le barbecue annuel des jeunes, sont suspendues jusqu'en septembre... (voir le lien ci-dessous dans les NSP Juin sur le site de la paroisse)

<https://acapbw.be/les-activites-sont-suspendues-jusquen-septembre/>

Et puis...



Paroisses Cup '19
TOURNOI INTER-PAROISSES
FOOT ET DEFIS

11-30 ANS / 10H-17H / BRAINE-L'ALLEUD

3 TOURNOIS
Foot* 11-15
Foot* 16-17
Foot* 18-30
* Equipe mixte de 6 joueurs

PROGRAMME

- Tournoi
- Defis pour tous
- Repas pains manchettes
- Célébration

Avec le soutien de

ACFS
Association Catholique de la Région de Braine-l'Alleud

Inscriptions
auprès du responsable jeune de la paroisse
sur www.zijbu.be (coordonnée de dossier)
avant le 22 avril

Renseignements
jeunes@macbw.be ou au 010/238.270
Lieu du tournoi : Collège Cardinal Mercier
Chaussée du Moit-Si-Jean 85 à 1420 Braine-l'Alleud

Par contre Julie et Olivier vous proposent de visualiser (ci-dessous le lien) la vidéo qu'ils ont réalisé pour la paroisse cup (tournoi de foot inter-paroisses organisé par la pastorale des jeunes depuis

plusieurs années. Et depuis leur création les JV de Saint Paul ont participé 2 fois et ramené la coupe 2 fois COCORICO !!!) Cette année, la pastorale des jeunes leur a lancé le défi de faire un clip virtuel auquel nos jeunes ont participé, en lieu et place du fameux tournoi de foot du 1 mai: N'hésitez pas à l'ouvrir sur les NSP Juin que vous pouvez retrouver sur le site de la Paroisse Saint Paul : <http://saintpaulwaterloo.be>

LA VIE DANS L'EGLISE



Pendant cette crise du COVID 19, Pierrette et Roseline ont eu la gentillesse de créer un coin prière à l'entrée de l'Eglise. Vous y trouverez un panier contenant les NSP, un autre contenant les textes liturgiques, ainsi qu'une petite bible. Une photo de Néné (en raison de sa demande) est aussi posée sur la petite table. Merci aussi à Betty, qui chaque semaine fleurit et prend soin de ce petit coin de recueillement...

Bienvenue à tous... Toujours avec les règles barrières recommandées...

ASCENSION 21 mai 2020

Messe virtuelle sur le site de la Paroisse

MERCI aux JEM pour toute l'organisation technique, à Wilfried, au lecteur, au sacristain, à la chorale (jeunes et guitaristes)...



PROCHAIN
RENDEZ - VOUS

PENTECÔTE
31 MAI 2020...



CÉLÉBRATIONS (habituellement !!!)

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h	Eucharistie
Mercredi	19h30	adoration ; 20h, eucharistie

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	w.ipaka@saintpaulwaterloo.be
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit = BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres: **Vénuste LINGUYENEZA, Wilfried IPAKA,** Bruno CHARPENTIER, Catherine DEGREVE, Olivia FALISSE, Joseph GUILMIN, Roseline LEPELAARS, Anne NIHOUL, Florinette ROBERT, Claire VAN BRUSSEL, Olivier VAN FRAEYENHOVEN, Yves VERSCHUEREN et Pierrette VIS

PEU DE NOUVELLES POUR CE MOIS DE JUIN

Nous attendons en ces jours à venir les mesures prises par notre vicariat en espérant qu'elles soient positives...

Le barbecue annuel de la paroisse n'aura pas lieu en cette fin du mois de Juin et nous pensons le postposer en un grand pique-nique paroissial au début du mois de Septembre



ENTENDEZ-VOUS ???



Entendez-vous, mes bien-aimés,
Je suis venu pour vous aimer !

Entendez-vous, mes bien-aimés ?
Quand vous serez sans espérance,
Je vous donnerai ma joie et ma lumière en abondance.

Entendez-vous, mes bien-aimés ?
Quand vous serez sans repos, je vous donnerai ma paix
Pour porter vos fardeaux.

Entendez-vous mes bien-aimés ?
Quand vous serez sans amour,
Je vous donnerai ma vie et mon Père pour vous aimer.

Entendez-vous, mes bien-aimés ?
Quand vous ne croirez plus en rien,
Je vous donnerai mon Esprit et vous aurez la vie éternelle.

Entendez-vous mes bien-aimés,
Je suis venu pour vous sauver !

**CES NOUVELLES DE SAINT PAUL DE CE MOIS DE JUIN SONT
VOS NOUVELLES DE SAINT PAUL...**

Nous adressons un immense merci à...

**Guy, Chantal, Isabelle, Catherine, Patricia, Père Jean, Laetitia,
Néné (via Véronique et Joseph), Wilfried, Vénuste**

**qui nous ont permis de voyager
dans leur propre confinement...**

**Sans oublier Pierrette, Roseline et Betty
pour ce lieu de recueillement qu'elles ont si gentiment installé à
l'entrée de notre Eglise...**

**Puisse chacun des paroissiens continuer à nous faire parvenir ses
nouvelles de Saint Paul qui deviendront
Notre Bouquet Paroissial...**

guykrischer@me.com

Guy Krischer

cldegreve84@gmail.com

Catherine Degrève - Godichal

joseph.guilmin@gmail.com

Joseph Guilmin

